



REVUE ROUGE

CHANT NORAH KRIEF,
MISE EN SCÈNE ÉRIC LACASCADE,
CONCEPTION ET DIRECTION MUSICALE DAVID LESCOT

**SAM 05 NOV
À 19H00**

**GRANDE SALLE
DUREE : 1H00
TARIFS DE 18€ À 8€**

Revue Rouge chante la Révolution, la lutte et le prolétariat : C'est rock, c'est rouge, c'est noir, c'est électrique !

On la connaît merveilleuse interprète de théâtre sur les plateaux de France ou au Festival d'Avignon, Norah Krief est également chanteuse depuis plusieurs années. C'est avec ses fidèles complices, Éric Lacascade à la mise en scène et David Lescot à la direction musicale, qu'elle revisite, avec brio, des chants révolutionnaires, connus ou pas, signés Brecht, Roda-Gil, Ferré, Pussy Riot... Lescot. À la manière d'un concert rock, Norah Krief et ses musiciens nous embarquent sur les chemins de ceux qui se sont battus pour la justice et la liberté. Elle nous chante l'histoire, les luttes, et les révolutions passées avec passion et émotion.

SERVICE RELATIONS PUBLIQUES : 04 42 49 02 01

Revue Rouge

chant **Norah Krief**
mise en scène **Éric Lacascade**
conception et direction musicale **David Lescot**

PIANO, CHOEUR **Fred Fresson**
BASSE, CHOEUR **Philippe Thibault**
BATTERIE, CHOEUR **Flavien Gaudon**
GUITARE ET TROMPETTE, CHOEUR **David Lescot**

ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE **Rachid Zanouda**
COLLABORATION ARTISTIQUE **Alain Lewkowicz**
SON **Olivier Gascoin**, assisté de **Yohann Gabillard**
LUMIÈRE **Jean-Jacques Beaudouin**
VIDÉO **Stéphane Pougnaud**
COSTUMES **Augustin Rolland**
COACHING VOCAL **Myriam Djemour**
RÉGIE GÉNÉRALE **Joël L'Hopitalier**

PRODUCTION **Théâtre National de Bretagne / Rennes, CNCDC Châteaувallon**
COPRODUCTION **Compagnie Lacascade**

Éric Lacascade est artiste associé au Théâtre National de Bretagne / Rennes

Avec le soutien de toute l'équipe du TNB

Remerciements : **Lorraine Kerlo-Auregan, Laura Gandon, Camille Guillo**

Création le 24 février 2015 au Théâtre National de Bretagne / Rennes

DU MARDI 24 AU SAMEDI 28 FÉVRIER 2015
TNB SALLE SERREAU DURÉE 1H

C'est la suite d'un parcours entamé depuis quelques années avec Norah sur la chanson. Un travail parallèle à notre activité théâtrale, qui y ressemble, mais qui engage une énergie différente, un autre rapport au public, une autre façon de porter et de faire passer le texte en relation permanente avec la musique. Dans notre rapport de travail, dans la connaissance que nous avons l'un de l'autre de chaque côté du plateau, moi la regardant et elle jouant, le concert vient interroger, nourrir, mettre en question, radicaliser notre approche commune.

C'est ainsi que nous essayons à chaque fois de trouver une thématique forte dans les textes et les musiques proposées. Cette fois-ci nous nous attelons à des chansons de lutte. Elles sont à la fois témoignages d'espairs collectifs et de révoltes, souvenirs d'insurrections et de résistances mais surgissant de l'histoire elles nous embrasent. Aujourd'hui encore ces paroles, ces refrains, ces musiques nous soutiennent, nous portent et j'espère nous entraînent vers de nouveaux combats. Il est temps.

Éric Lacascade

ENTRETIEN AVEC NORAH KRIEF ET DAVID LESCOT

Comment est née l'idée de reprendre en concert ces chansons révolutionnaires, engagées, militantes ?

Norah Krief: La *Revue rouge* est un travail à plusieurs voix avec Éric Lacascade et David Lescot, une œuvre collective qui est aussi le fruit d'expériences précédentes. J'ai toujours chanté et incarné ces chants de luttes, ces chants de la mémoire collective, qui sont traces d'Histoire. Je ne suis pas une militante politique mais sur scène, en tant qu'artiste, je m'engage politiquement.

David Lescot: Depuis quelques années, lors de mes créations, je propose un cabaret dans le prolongement du spectacle. Ce qui est d'autant plus facile que je travaille avec des comédiens qui sont aussi musiciens ou chanteurs. Comme après *Nos occupations*, le spectacle de l'an dernier, sur un thème plutôt politique.

Norah Krief: J'ai toujours chanté dans les colonies de vacances des chansons très engagées, sans tout comprendre mais c'était très fraternel. J'ai toujours aimé ce sentiment d'écoute et de solidarité.

Ce répertoire là, ces chansons là, ces textes doivent-ils être entendus à nouveau ?

Norah Krief: Plus je les chante, plus je découvre qu'elles font écho à l'actualité d'aujourd'hui. Ces chansons nous émeuvent et nous mettent en mouvement collectivement. Un hymne peut avoir une influence sur le déroulement de l'histoire, sur l'évolution des mœurs, sur un événement politique. Il y a des œuvres savantes et des chansons populaires ; certaines gardent leur pertinence au fil du temps, parce qu'elles révèlent poétiquement le désir de liberté ou parce qu'elles se font l'écho d'une conscience collective, sociale. Ces chansons libèrent la parole, traversent les continents, les époques.

David Lescot: Ces textes résonnent et en même temps nous tiennent à distance. Je n'utilise pas le théâtre pour dire aux gens comment s'engager ; le théâtre peut préparer à cela, mais n'est pas une action militante. C'est un acte symbolique qui a une portée politique, et qui peut rendre compte d'une émotion propre au politique.

Ces textes qui appartiennent à l'histoire dégagent une force aigüe, une énergie. Ne serait-ce pas le propre de tout mouvement collectif ?

David Lescot: La scène installe un détour, une distance, pour mieux ressentir les choses. Alors il est vrai que ces chants usent d'un vocabulaire un peu daté, *L'appel du Komintern* peut faire sourire et en même temps propose un geste immédiat : tout simplement renverser la machine. Vous ne devez pas être les esclaves de vos machines, ou de vos organisations.

Norah Krief: Ce sont des appels à la liberté. Chaque chanson appelle à se libérer de quelque chose et de soi-même.

David Lescot : Ce sont des moments de l'histoire où des gens ont mis leur vie au service d'une cause, au risque de leur vie. Et cette valeur là, elle me touche et elle me touchera toujours. Aujourd'hui des gens sacrifient la vie à leur cause, mais au nom de valeurs qui nous menacent, de valeurs obscurantistes. Je ne veux pas faire d'angélisme. L'histoire du communisme, de l'anarchisme, est pleine de moments épouvantables mais ces mouvements portés par une cause commune, une lutte collective, ce sont des moments de l'histoire à rappeler, à ranimer.

Quelle période couvrent ces chansons ?

David Lescot : *La Varsovienne* apparaît à la fin du 19^{ème}. Mais le creuset est, grosso modo, la révolution d'Octobre, les premiers combats, les luttes ouvrières, prolétariennes. Puis vient la guerre d'Espagne, et des chansons plus récentes. Souvent de grands musiciens ont composé ces morceaux. Ils ont mis leur art au service d'une cause. Par exemple Hans Eisler, l'élève préféré d'Arnold Schönberg.

Éric Lacascade met en scène ce concert ?

Norah Krief : Oui, afin de trouver une partition d'ensemble de ces textes. Nous essayons de trouver une forme, un déroulé qui relierait ces chansons entre elles, qui les feraient résonner les unes avec les autres et dessinerait l'histoire qui s'en dégage. Ce travail se complète avec l'exigence d'Éric qui me demande de chanter ces textes révolutionnaires dans une nécessité et une urgence, de maintenant.

En quoi consiste le travail musical ?

David Lescot : Nous adaptons les morceaux ; nous ne les reprenons pas avec leurs arrangements d'époque. Il fallait pouvoir les chanter dans la rue, dans une usine. C'est de la musique portative. Il y a une couleur d'ensemble qui est assez électrique, assez tendue, et en même temps des mouvements beaucoup plus relâchés, émouvants. Certaines sont jouées très simplement. Et pour d'autres, nous changeons les arrangements. *El pueblo unido* nous en avons fait une sorte de rumba. *La grève des mères* a une couleur blues, un côté blues-rock. Ce sont des thèmes qu'il faut réactualiser, comme en jazz.

NORAH KRIEF

En 1991, Éric Lacascade et Guy Alloucherie lui proposent de rejoindre leur compagnie et avec eux elle crée : *Ivanov*, *Les Trois sœurs* de Tchekhov, *la Double inconstance* de Marivaux...

En 1996, elle intègre la compagnie de Jean-François Sivadier qui créera pour elle l'un des personnages d'*Italienne avec orchestre* avant de la mettre en scène dans *la Folle journée ou Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais (TNB / 2000). En 2000, elle joue au Festival d'Avignon dans *Henri IV* de Shakespeare, mise en scène de Yann-Joël Collin.

Plusieurs spectacles musicaux suivent : *Les Sonnets* de Shakespeare (2002 – 2004) et *La Tête ailleurs* (2004 – 2006) sur des textes de François Morel, tous deux mis en scène par Éric Lacascade, puis *Irrégulière* (2008) autour des sonnets de Louise Labbé, mis en scène par Pascal Collin et Michel Didym.

Parallèlement, elle poursuit son travail de comédienne et retrouve Éric Lacascade avec *Hedda Gabler* d'Henrik Ibsen pour lequel elle obtient le Molière du meilleur second rôle en 2005.

En 2007, elle joue dans *l'Homme en faillite* de et mis en scène par David Lescot. En juillet 2007, elle interprète Cordélia et le fou dans *le Roi Lear* sous la direction de Jean-François Sivadier. Il la dirige dans le rôle de la Môme Crevette dans *La Dame de chez Maxim* (TNB/2009). Elle joue Dorine dans *Le Tartuffe* de Molière, mise en scène Éric Lacascade en 2011, et Célimène dans *Le Misanthrope* de Molière, mise en scène de Jean-François Sivadier (TNB/2013).

En 2014-2015, elle joue dans *Oncle Vania* de Tchekhov, mis en scène par Eric Lacascade et dans *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Michel Dydim.

ÉRIC LACASCADE

Né à Lille, Éric Lacascade se forme aux métiers du théâtre au Prato, salle alternative lilloise où il rencontre Guy Alloucherie avec lequel il cofonde le Ballatum Théâtre en 1983.

Nommé à la tête du Centre Dramatique National de Normandie à Caen en 1997, Lacascade élabore un répertoire autour d'une équipe de comédiens fidèles avec lesquels il présente ses spectacles en France et sur les scènes européennes.

Il crée *Ivanov* (accueilli au TNB en octobre 2000), *La Mouette* et *Cercle de famille pour trois sœurs* de Tchekhov. En 2002, il met en scène *Platonov* dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes, monte *Hedda Gabler* (2004, avec Isabelle Huppert et Norah Krief) et revient dans cette même cour en 2006 pour la création des *Barbares* de Maxime Gorki. Il quitte la direction du CDN de Caen en 2007. Il met en scène au Théâtre National de Bretagne *Les Estivants* de Gorki en 2010, *le Tartuffe* de Molière au Théâtre Vidy-Lausanne (2011) et *Oncle Vania* en 2014 au Théâtre National de Bretagne. Responsable pédagogique de l'École Supérieure d'Art Dramatique du TNB, il est artiste associé au Théâtre National de Bretagne / Rennes.

DAVID LESCOT

David Lescot est auteur, metteur en scène et musicien. Trompettiste et guitariste, il a composé la musique de plusieurs de ses spectacles. Il mêle depuis toujours le théâtre à la musique, aux côtés d'artistes tels que Benoît Delbecq, Médéric Collignon, Mike Ladd, D' de Kabal, Steve Argüelles, Damien Lehman, Virgile Vaugelade...

Il obtient le Grand Prix de littérature dramatique pour *L'Européenne* en 2008 et le Molière de la Révélation théâtrale en 2009 pour *La Commission centrale de l'Enfance*.

Il crée en 2011 *33 tours* au Festival d'Avignon. Le spectacle, à la suite d'une résidence au Théâtre National de Bretagne, dans le cadre du Festival Mettre en Scène, est repris les saisons suivantes sous le titre *45 tours*.

En 2012, il met en scène sa pièce *Le Système de Ponzi*. La pièce est adaptée pour la télévision par Arte, dans une réalisation de Dante Desarthe (2014).

Il crée la même année *Les Jeunes*, consacré aux adolescents et au rock.

Pour sa dernière création, *Nos Occupations* (2014) il retrouve Norah Krief, qu'il avait déjà dirigée en 2007 dans *Un Homme en Faillite* (Prix du syndicat de la critique de la meilleure création en langue française).

Depuis 2011, il a mis en scène plusieurs opéras.

SERVICE EDUCATIF – RELATIONS PUBLIQUES

Responsable

Murielle Lluch

04 42 49 00 20 / m.lluch@les-salins.net

Écoles maternelles, élémentaires, visites du théâtre

Roland Rondini

04 42 49 00 21 / r.rondini@les-salins.net

C.E, associations

Stéphanie de Cambourg

04 42 49 00 27 / s.decambourg@les-salins.net

Universités et établissements d'enseignements artistiques supérieurs

Charlotte Rodier

04 42 49 00 22 / c.rodier@les-salins.net

C.E, associations, Maisons de quartiers

Bastien Gueriot

04 42 49 00 00 / b.gueriot@les-salins.net